

Journée mondiale sans tabac

31 mai

ARABIE SAOUDITE

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2003, 2402 professionnels de la santé en Arabie saoudite ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 2160 (89,9 %) étaient médecins, 215 (9 %) étaient dentistes et 20 (0,8 %) étaient des infirmiers(ères). L'échantillon se composait de 78,7 % d'hommes et de 21,3 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans divers établissements de soins de santé, 78,7 % en zone urbaine, 7 % en zone suburbaine et 12,6 % en zone rurale. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 43 ans

Usage du tabac

Parmi les personnes interrogées, 74,8 % ont déclaré n'avoir jamais fumé. Onze pour cent (11 %) ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 17,1 % étaient fumeurs au moment de l'enquête (répartis entre fumeurs quotidiens et occasionnels).

Les fumeurs ont déclaré consommer en moyenne 11 cigarettes par jour. Parmi les 275 fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Marlboro » était la marque la plus populaire, citée par 39 %.

La proportion de fumeurs s'élevait à 16,7 % chez les hommes interrogés et à 4,9 % seulement chez les femmes interrogées. Le nombre moyen de cigarettes consommées quotidiennement par les médecins ou les infirmiers(ères) était d'environ 12 cigarettes, tandis que les dentistes qui fumaient ont déclaré consommer environ 9 cigarettes par jour.

Connaissances au sujet du tabagisme

Près de 98 % des personnes interrogées reconnaissaient que le tabagisme était nocif pour la santé. Il y avait une différence de 2,7 % entre fumeurs et non-fumeurs en faveur de ces derniers.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé en Arabie saoudite se considèrent comme des modèles de comportement.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



Ainsi, 80 % des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer. Soixante-quatre pour cent (64 %) des professionnels de santé qui fumaient régulièrement voyaient aussi cela comme un problème. Une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent donc l'importance des professionnels de la santé comme exemples et comme conseillers pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles dans une certaine mesure. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est élevée pour les trois interventions (plus de 62 %). Près de 6 % des participants ont déclaré qu'ils ne disposaient d'aucun moyen. Le niveau élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments pour leurs patients lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « bien préparés », 69 % utilisaient les conseils. Ce chiffre tombait à 39 % parmi ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout ». De plus, les professionnels de la santé qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » dans les conseils qu'ils donnent aux patients sur la manière d'arrêter de fumer n'avaient pas tendance à utiliser une autre méthode que les conseils, même s'ils préféraient les matériels pour l'entraide (19,3 %) aux méthodes traditionnelles (12,2 %) ou aux médicaments (9,3 %).

Avocats de la santé

Les professionnels de la santé ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement les mesures visant à réduire le tabagisme. L'interdiction de fumer dans les lieux publics clos était soutenue par 97 % des personnes interrogées, y compris par les fumeurs, et l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères était soutenue par 93 % des non-fumeurs et par 87 % des fumeurs. Les deux groupes soutenaient l'interdiction de la vente de cigarettes aux mineurs (97 %). Il y avait une légère différence entre fumeurs et non-fumeurs en ce qui concerne l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (93 % contre 90 % respectivement), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (94 % contre 90 %) et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (96 % contre 95 %).

La forte augmentation des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord; cette augmentation était soutenue par 82 % des non-fumeurs contre 59 % des fumeurs.

Conclusion

Les professionnels de la santé en Arabie saoudite connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec seulement un peu plus d'un médecin sur six déclarant fumer, le soutien apporté au sevrage tabagique pour les professionnels de la santé eux-mêmes pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Les médecins disposent de divers moyens efficaces pour le sevrage tabagique de leurs patients. Seuls 6 % des médecins ont déclaré n'utiliser aucune des techniques qu'ils avaient à leur disposition. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Arabie saoudite.

Une très forte proportion des personnes interrogées convenait de la nécessité de mettre en œuvre les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. En fait, plus de 50 % soutenaient toutes les mesures proposées. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en œuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**

